

ALGER

**8^{es} Journées
marketing
touristique pour
un débat de
professionnels**

La participation des experts nationaux et internationaux aux 8^{es} Journées internationales marketing qui se tiendront les 9 et 10 mai prochain à Alger à l'hôtel El Aurassi devra mettre en lumière des initiatives responsables et de bonnes pratiques qui rappelleront, à travers les communications prévues, que le secteur du tourisme est reconnu comme un levier essentiel pour la croissance socio-économique du pays et un secteur clé, dont le développement passe inévitablement par le marketing, une composante la plus ancienne et la plus visible d'un processus qui fait du tourisme un des poumons de l'économie du pays.

Beaucoup reste à faire, la question qui est posée est de savoir si ces journées contribueront à situer les points forts et les points faibles de ce secteur qui se cherche malgré les énormes potentialités existantes dans le pays.

La participation attendue des institutions publiques directement concernées apporteront de nouveaux éléments qui rassureront sur l'avenir de ce secteur souvent confronté à des situations qui font que notre destination peine à convaincre.

Ces journées à travers ces débats et ces conférences devront également servir de base de réflexions à même de stimuler les échanges et d'analyser en détail les concepts et réalisation, des synergies afin d'identifier des opportunités de collaboration, et notamment à travers une excellente stratégie de communication, une formation de qualité et aussi par l'apport des NTIC.

Les organisateurs et initiateurs, RH International communication, qui mettent le cap cette année sur la formation et l'investissement évoquent le fait que ces deux aspects sont au centre d'une actualité internationale pour les pays touristiques en développement, mais aussi permettent de nouer des alliances stratégiques pour mener des actions de promotion et de marketing en coopération et rester concurrentiels sur le marché du tourisme.

R. R.

AÏN DEFLA

**Le taux moyen de remplissage
des barrages est estimé à 40%**

La wilaya de Aïn Defla dont la vocation première est la production agricole est confrontée cette année à un déficit en pluviométrie important, estimé à plus de 150 mm par rapport à la campagne pluviométrique 2014-2015, selon des sources concordantes.

Certes, les précipitations enregistrées durant le trimestre qui vient de s'écouler ont éloigné le spectre de la sécheresse que tout le monde présentait à la fin du mois de décembre 2015, un mois où aucune goutte de pluie n'est tombée du ciel.

En effet, durant la campagne 2014-2015 du 1^{er} septembre au 31 mars, on avait enregistré des précipitations estimées à 292 mm alors que depuis septembre 2015 au 31 mars 2016, les chutes de pluie n'ont été que de 139, 2 mm soit un déficit de 153 mm.

La wilaya de Aïn Defla dispose de 5 grands barrages et de 7 retenues collinaires, qui totalisent une capacité théorique de réserve de 610 millions de m³. La ressource hydrique doit répondre non seulement aux besoins considérables de l'agriculture mais aussi à fournir de l'eau potable pour les communes de Zedine, Rouina, El Attaf, Bourached et El Abadia à partir du barrage de Ouled Mellouk, aux communes de El Amra, Mekhatia,

Arrib, Sidi Lakhdhar et Khemis Miliana, à partir du barrage de Sidi Ahmed Bentaïba.

A ces communes, il faut ajouter celles de Belaâs, El Maïen, Bathia et El Hassania qui grâce au nouveau réseau de distribution réalisé, vont recevoir de l'eau potable à partir de la retenue collinaire de Sidi Bouziane, réalisée sur le

territoire de la commune de Belaâs. C'est dire combien les besoins en eau à satisfaire sont très importants.

Selon nos sources, le rapport de réserve à la capacité de stockage dans les barrages était au 31 mars dernier de 88, 6 mm³ sur 125 Mm³ pour le barrage du Ghrib, de 34 Mm³ sur 115 mm³ pour le barrage de Der Der, de 7,7 Mm³ seulement sur 76 m m³ pour le barrage de Harraza, de 21 Mm³ sur 119 Mm³ pour le barrage de Ouled Mellouk dans la commune de Rouina, et de 59 Mm³ sur 75 Mm³ pour le barrage de Sidi Ahmed Bentaïba, un barrage qui pourtant n'a

jamais désempli depuis sa mise en eau, soit un taux global moyen de 44,2%. Si les services concernés assurent que pour l'alimentation en eau potable pour les populations le problème ne se posera pas, il n'en demeure pas moins que pour sauver l'année agricole, il faut asseoir une bonne gestion, rationnelle surtout, de la ressource hydrique en définissant à l'avance les cultures prioritaires et d'écarter si besoin est les cultures non stratégiques telles que le melon et la pastèque grandes consommatrices d'eau d'irrigation.

Karim O.

DJENDEL

**Un semi-remorque percute un camion à l'arrêt
sur l'autoroute : 1 mort et 1 blessé**

Dans la nuit de dimanche à lundi à 23h10, un camion de type Hyundai immatriculé dans la wilaya de Sétif s'est garé sur la bande d'arrêt d'urgence de l'autoroute, sur la voie qui mène vers l'Ouest, au point routier 24, au niveau du lieu-dit Essra, situé dans la fraction M'harza sur le territoire de la commune de Djendel.

Au moment où le conducteur, Khaled, est descendu de la cabine pour faire une vérification à l'arrière de son camion, un semi-remorque, de type Hyundai, immatriculé dans la Wilaya d'Alger, l'a percuté, de plein fouet à l'arrière, tuant le

conducteur sur le coup. Son frère Abou Djihad D., resté dans la cabine, sous le choc violent a été sérieusement blessé. L'intervention des éléments de la Protection civile a permis d'évacuer les 2 victimes vers l'hôpital de Khemis Miliana, où le conducteur décédé a été déposé à la morgue.

La brigade de la gendarmerie de Djendel a ouvert une enquête pour déterminer les circonstances qui ont prévalu lors de ce énième drame dont le réseau routier est devenu quasi quotidiennement le théâtre.

K. O.

SOUK-AHRAS

**Lancement de la culture de 750 hectares
de pomme de terre à Sédrata**

A l'instar de plusieurs wilayas du pays, Souk-Ahras veut aiguillonner la culture de la pomme de terre, aliment devenu au fil des ans la principale denrée alimentaire non céréalière au monde. Le tubercule est en corollaire classé 4^e culture vivrière dans le monde.

La région de Sédrata, distante de 60 km du chef-lieu de la wilaya qui recèle d'énormes potentialités naturelles et de terres arables ; des eaux d'irrigation disponibles, en plus de l'existence de oued Cheref dans la commune de Zouabi qui dispose d'un volume de 152 millions de mètres cubes d'eau saumâtre et qui permettra également d'irriguer un périmètre

de plus de 2 000 ha. Par le passé, beaucoup d'agriculteurs de la région, motivés par des ambitions lucratives, optaient pour la culture de la pastèque, moins coûteuse. Concomitamment, la Direction des services agricoles n'a cessé d'organiser des rencontres de sensibilisation avec les agriculteurs concernés en les exhortant de se spécialiser dans

la culture de la pomme de terre, d'autant plus que ce produit était importé de l'étranger. Avec la bienveillance du ciel et les pluies de ces dernières semaines, les producteurs ont changé et ont opté pour la production de ce tubercule.

Dans ce contexte, selon les services agricoles de la wilaya de Souk-Ahras, une opération a été lancée récemment pour la culture de 750 hectares de pomme de terre dans la région de Sédrata et qui s'étalera jusqu'à la mi-avril ; il ne faut pas oublier que la production de ce tubercule a été portée à 4 millions de tonnes à

l'échelle nationale, cette évolution positive est également appréciée de par l'importance grandissante des surfaces consacrées à la culture de la pomme de terre qui se situent autour de 100 000 hectares, semences et pomme de terre de consommation comprises.

Barour Yacine

JIJEL

Un élève agressé

Un élève de 5^e année primaire a été agressé par un homme d'un certain âge mercredi dernier, à l'intérieur d'une école primaire.

En effet, cet incident s'est produit à l'intérieur de l'école primaire Abili-Ali dans la commune de Chekfa, dans la wilaya de Jijel aux environs de 13h30 dans la cour dudit établissement scolaire. Il convient de souligner que cet établissement n'a plus de gardien depuis le départ à la retraite de l'ancien gardien.

Notons enfin que les parents d'élèves et le directeur de cette école primaire n'ont cessé d'attirer l'attention des services concernés afin de trouver un gardien durant la journée, notamment en cette conjoncture où la violence en milieu scolaire est de plus en plus fréquente.

B. M. C.

M'SILA

9 morts et 5 blessés dans trois accidents de la route

L'après-midi de la journée de dimanche a connu un bilan très lourd parmi les victimes de trois accidents de la route, survenus dans trois différents endroits de la wilaya, faisant 9 morts et 5 blessés.

Selon le communiqué de la Protection civile de la wilaya, le bilan le plus lourd a été enregistré vers 14h30 mn sur la RN 46 au lieu-dit Kef Tyour dans la commune de Slim, située à une cinquantaine de kilomètres au sud de la ville de Bou Saâda où un camion semi-remorque a heurté de plein fouet deux véhi-

cules touristiques provoquant la mort de sept passagers dont 2 enfants, 3 femmes et 2 hommes et des blessures à deux individus qui ont été transférés par les éléments de la Protection civile à l'hôpital de la ville de Aïn El Melh.

Les corps des victimes ont été déposés à la morgue de cette même

structure sanitaire. Quant au deuxième accident survenu à 16h20 mn de ce même jour, sur la RN 40 dans la commune de M'tarfa, située à quelques encablures à l'est de la ville de M'sila, où un véhicule léger a percuté un obstacle en béton, engendrant le décès de deux personnes, après leur admission à l'hôpital Zehraoui de M'sila. Il s'agit d'un homme d'une trentaine d'années et sa mère.

Les services des pompiers sont intervenus en outre à 17h20 mn, pour

secourir trois individus dont une femme.

Les passagers grièvement blessés suite au dérapage de leur voiture sur la RN 8, au lieu-dit Touahria, relevant de la commune de Ben Zouh située au sud de la wilaya, ont été transférés par les sapeurs pompiers à l'hôpital de la ville de Bou Saâda.

Les services de la Gendarmerie nationale ont déclenché des enquêtes pour déterminer les causes de ces trois drames de la route.